

Petite histoire du rock

Source : *Le rock pour les nuls* – Nicolas DUPUY

1. La naissance du rock

1954 est l'année qui aurait vu naître le rock, l'année du tube de Bill Haley « Rock around the clock », mais le genre, au départ un peu confus et éparpillé, voit le jour dès les années 1940.

Qu'est-ce que le rock ? Le genre à peine éclos, les artistes en offraient déjà chacun leur propre version, aux différences bien marquées. Avec le temps et son expansion géographique le genre deviendra un fourre-tout générique allant d'Elvis aux Beatles jusqu'aux White Stripes en passant par Johnny !

Au départ, le rock mélange deux cultures musicales antagonistes : Le *blues* « noir » et la *country* « Blanche ». Son prédécesseur est le *Rhythm and blues* : ce style se développe dans les années 1945, il privilégie l'improvisation, le swing et des rythmes très marqués (basses rapides, pulsation marquée...) cette musique énergique et exubérante est jouée par des musiciens noirs (Louis Jordan, Amos Milburn...) mais le public blanc s'y intéresse fortement ! Finalement le *rhythm and blues* sonne comme du rock avant l'heure.

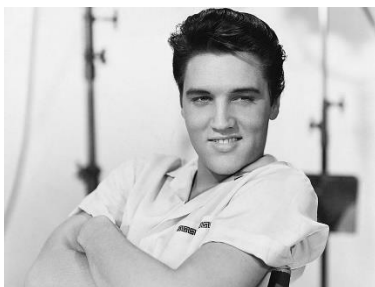
Mais l'industrie du disque encore fortement raciste mettra en avant des musiciens blancs. Le *rhythm and blues* a longtemps été vendu sous l'étiquette de *race records*, soit les « disques raciaux ». Le contexte de la naissance du rock se résume en trois mots clés « ségrégation » « électricité » et « teenager »...



Bill Haley, le roi déchu

C'est donc lui qui signe le premier succès du genre. Au départ le titre n'a pas fait beaucoup de vague il a été popularisé par le film *Graine de violence* de Richard Brooks en 1955. Bill Haley a eu beau se défaire de ses tenues de scène de cowboy et de certains instruments un peu trop marqués comme la *pedal-steel* ou l'accordéon, il était déjà un peu vieux et bedonnant et bientôt détrôné par le jeune Elvis !

Bill Haley and the saddlemen, *Rocket 88* (1951) <https://www.youtube.com/watch?v=TPLS2i9dSy0>



Elvis Presley, le roi soleil

Quelques enregistrements dans les studios Sun du producteur Sam Phillips entre 1954 et 1955 ont suffi à faire du rock un phénomène culturel mondial. Elvis Presley en devient le premier mythe, le plus durable et le plus intemporel ! Son règne durera jusque dans les années 60, années qui voient arriver le rock britannique ! Il fera un retour étonnant en 1968 à l'âge de 33 ans avec ses tubes « In the ghetto » « gentle on my mind »...

2. Les années 55 : Du rockabilly à la pop

Une nouvelle génération de musiciens, noirs et blancs, émerge dans les années 55' et chacun invente alors sa version du rock. Néanmoins, leur succès sera aussi stoppé net par « l'invasion britannique ».

Les pianistes

Fats Domino	Jerry Lee Lewis	Little Richard
		
Un pianiste et chanteur aux rondeurs assumées, mélangeant dans son premier succès « The fat man » boogie-woogie, ragtime et blues. Personnage docile et bien-séant il est loin du rock hystérique de ses concurrents.	C'est une vraie bête de scène, qui n'hésite pas à mettre le feu à son piano... il y joue avec ses mains ses coudes et même ses pieds. Il sera désavoué par son public quand des journalistes anglais découvrent que sa troisième femme n'est autre que sa cousine âgée de 13 ans...	D'origine géorgienne ce pianiste et chanteur survolté, homosexuel assumé, apportera l'utilisation des onomatopées « A wop bob a loo bop a lop bam boom » comme dans son titre <i>Tutti frutti</i> aux paroles ingénieusement obscènes. Au sommet de sa carrière il se convertit en pasteur.
		

Les guitaristes

Chuck Berry	Gene Vincent	Eddie Cochran	Bo Diddley
Surnommé « crazy legs » il se caractérise par ses introductions légendaires, ses solos de guitare épileptiques et ses rythmiques implacables.	Il perd sa jambe dans un accident de moto et meurt prématurément à 36 des suites d'un accident de voiture, dans lequel Eddie Cochran meurt sur le coup. Les solos du guitariste Cliff Gallup contribuent à faire de lui une des nouvelles stars du rockabilly.	Il meurt à 21 ans et signe le tube souvent repris « Summertime Blues ». Il est un des grands du rockabilly.	Guitares rectangulaires et grosses lunettes, il a imposé le rythme tribal syncopé que l'on retrouvera ensuite partout (guitare + maracas) ! Il est accompagné de musiciennes femmes. On retrouvera cette rythmique partout (ex : https://www.youtube.com/watch?v=bl9bvuvAV-Ao)
			

Rock'n'roll et Rockabilly : le rockabilly c'est le rock du sud, aux fortes racines country, représenté par les studios Sun (Elvis Presley) dont le son se distingue par un chant plein d'écho, des solos de guitare incisifs, une contrebasse dont on fait claquer les cordes pour pallier le manque de batterie.

Un peu de sucre dans votre rock ?

En marge de ces icônes rock, se développe un rock plus mélodique qui ouvre la voie à la pop (incarnée dans les années 60' par les Beatles ou encore les Beach Boys.) Encore une fois, on trouve une grande diversité d'un artiste à l'autre mais ce qui caractérise ce rock plus « sucré » c'est l'ajout de cordes, de cuivres, d'orchestre symphoniques, de chœurs, et l'utilisation abondantes d'harmonies vocales ! Notons par exemple le célèbre « Pretty woman » que **Roy Orbison** interprète d'une voix émue, un peu lancinante, parcourue de tremolos. On le nommait d'ailleurs le « Caruso du Rock ». **Buddy Holly** quant à lui contribue à imposer une image du rockeur : plus sensible et raffiné, avec un titre tel que « Well...all right ». **Ricky Nelson** a longtemps été un rival d'Elvis Presley, il a porté le rock aux masses mais dans un style beaucoup plus lisse. Son titre « Poor little fool » représente bien le crooner qu'il était. Dans le même style on trouve les Everly Brothers avec par exemple « Bye Bye love ».

Les groupes vocaux

De nombreux groupes vocaux apparaissent aussi vite qu'ils disparaissent laissant à leur actif souvent qu'un seul tube, dont on ne connaît ni le titre ni le nom du groupe mais qui est dans les mémoires, à l'exemple d'Hank Ballard et ses Midnighters dans « The twist ». Les chœurs empruntent de plus en plus d'éléments au gospel (les refrains en onomatopées, les questions réponses...) comme dans « Work with me Annie » toujours des Midnighters. On voit également apparaître des groupes de femmes tels que Les Chantels, les Shirelles, les Cookies... L'essor de ces groupes s'accompagne de compositeurs et producteurs à la recherche du hit parfait !

Le rock instrumental

C'est grâce à lui que le rock a été maintenu en vie en attendant la relève britannique ! Les chanteurs disparaissent au profit d'une nouvelle idole : la guitare électrique. Quelques guitaristes virtuoses au jeu agressif voient le jour et permettront à la génération suivante d'exceller : **Jeff Beck**, Jimmy Hendrix...

Duane Eddy	Link Wray	Dick Dale	Lonnie Mack
Son de guitare vibrant, élastique comme un peu ralenti. Basses très présentes	Il jette les bases du heavy metal. Il apporte l'accord de « puissance » : fondamentale, quinte, octave. Il perce au stylo le haut-parleur de son amplificateur de guitare et invente du coup la distorsion.	Précurseur de la <i>surf music</i> , riffs en staccato Un groupe de surf music : les ventures « Walk don't run » https://www.youtube.com/watch?v=owq7hgzn3E	Solo virtuoses décontractés.
			

La mythologie du rock passe par ses instruments et notamment les marques : FENDER ou GIBSON, il faut choisir son camp ! Quelques autres marques entrent sur le marché : Ibanez, Gretsch...

Gibson Les Paul : Jimmy Page, Eric Clapton

Fender Stratocaster : Jimmy Hendrix, David Gilmour

Les débuts particuliers du rock en France

« Le rock français c'est comme le vin anglais » disait John Lennon. En effet les tentatives de rock se dissolvent rapidement dans le yéyé et la chanson française, à l'instar de Johnny (Hallyday), Eddy (Mitchell) ou Dick (Rivers). La société française encore peu émancipée est-elle réellement prête à une musique souvent contestataire et franche ? On retiendra les tentatives de parodie souvent impulsées par Boris Vian. L'interprète du premier disque de rock en France est un certain « Henry Cording » (jeu de mot), Henri Salvador en fait ! Vian poursuivra avec quelques titres « fais-moi mal Johnny », « rock des petits cailloux ».

Après des débuts ratés (le rock est toujours traité comme l'idiot du village), Danyel Gérard fait figure de pionnier. Parti pour la guerre d'Algérie il sera vite remplacé par Jean-Philippe Smet alias Johnny Halliday.

Quelques autres artistes : Danny Boy, Ronald Méhu, Richard Anthony, Noël Deschamps ...

3. Les années 60 : L'invasion britannique

Lorsque, dans les années, 60 le rock est presque donné pour mort aux Etats-Unis (Elvis est à l'armée, Buddy Holly est décédé, Jerry Lee Lewis est boycotté par les radios, Little Richard se replie dans la religion, Chuck Berry goûte un peu de prison...) la relève viendra étonnamment d'Angleterre, avec deux groupes mythiques : Les Beatles et les Rolling Stones dont le succès sera planétaire !

Les Beatles



Paul McCartney, John Lennon, George Harrison, Ringo Starr
(Basse, chant) (guitare, chant) (guitare) (batterie)

- 13 albums
- 10 ans d'activité
- Alors que le rock était notamment l'affaire des *singles*, ils l'on hissé au rang d'art en proposant des albums audacieux comme autant d'œuvre « totales ».
- L'aventure démarre à Liverpool avec les « Quarry men » groupe de lycée mené par J. Lennon auquel vont s'ajouter McCartney et Harrison.
- Ils font leur début en Allemagne, où ils jouent tous les soirs, découvrant au passage l'alcool, la drogue et les filles. C'est là aussi qu'ils adoptent leur coupe de cheveux le, *moptop* (cheveux jetés en avant) pour les différencier de la « banane » des rockeurs.
- En 1961, ils sont rejoints par Ringo Starr aux baguettes et le « 5^{ème} Beatle » George Martin leur producteur.
- En 1962, leur premier single « Love me do » remporte un franc succès. Au passage, ils abandonnent leurs cuirs noirs pour des costumes-cravates.
- Ce qui fait leur succès ? Leur musique, leur énergie, leur fraîcheur et leur spontanéité mais aussi leur personnalité : 4 garçons doués, drôles et malins !
- Le duo de compositeur Lennon-McCartney enchaîne les tubes et se révèle un atout du groupe.
- 1963, 2^{ème} album *With The Beatles* aux compositions encore plus fortes (She loves you, I want to hold you hand) et tout l'Angleterre s'engouffre dans une véritable Beatlemania.
- Les Beatles conquièrent les Etats-Unis et le cinéma.

Les Rolling Stones



Mick Jagger, Keith Richards, Charlie Watts, Bill Wyman, Brian Jones
(chant) (guitare) (batterie) (basse) (multi-instrumentiste)

- Mick Jagger et Keith Richards sont les icônes du groupe et du rock en général. Jagger, le chanteur est un sex-symbol arrogant et misogyne. K. Richards est considéré comme un *guitar hero*. Ils composent et signent ensemble leurs plus grands succès.
- En 1962, le groupe débute néanmoins avec comme « chef » Brian Jones.
- Le nom Rolling Stones est emprunté à une chanson de Muddy Waters, chanteur et guitariste blues.
- Ils commencent avec l'enregistrement des reprises de Chuck Berry « bye bye Johnny »
- Le duo Jagger/Richards s'oppose peu à peu à B. Jones et prend peu à peu les rennes du groupe.
- Leur premier titre composé « The last time » fixe une innovation musicale : le dialogue entre deux guitares, rejetant le modèle traditionnel de la guitare solo soutenue par une guitare rythmique.
- 1965, le titre « Satisfaction » va faire des Rolling Stones des superstars : paroles crasseuses, riff insolent, son saturé, structure soul.
- Deux albums sortent ensuite *Out of our heads* ("She said Yeah") et *December's Children* avec par exemple "As tears go by", titre pop composé par Jagger et offert à sa fiancée. Le titre sort au même moment que « Yesterday » des Beatles et est aussi acoustique !
- En 1966 l'album *Aftermath* complètement composé par Jagger et Richards devient un monument du rock misogyne. « Mother's little helper », « Stupid girl » ...
- Sortie du single « paint it black » aux sonorités orientales

- 1965, l'album *Help!* compte son lot de titres inoubliables comme Yesterday, Ticket to ride...
- A partir de 1965, les Beatles se consacrent au studio et enregistrent l'album *Rubber Soul* (Drive my car, Michelle...) Ils introduisent dans des sonorités originales : sitar indien, basse distordue par une **pédale fuzz**, faux clavecin....
- 1966, l'album *Revolver* est un choc : beaucoup plus abouti et diversifié et également influencé par la drogue (les Beatles découvrent la LSD). Mais, sa complexité en interdit la reproduction sur scène, les Beatles finiront leur carrière en studio.
- 1967, les Beatles se mettent en route vers le rock psychédélique avec des titres tels que « Strawberry fields forever » invitant trompette, mellotron, violoncelle, piano...
- 1967, *Sergent Pepper's Lonely Hearts club band* est un des plus beaux albums de rock psychédélique naissant. 700 heures d'enregistrement qui voient naître des titres que « Lucy in the sky with Diamond ».
- 1967 c'est aussi l'année de « All you need is love »
- Malgré un *White Album* très réussi, les dissensions se font jour avec l'arrivée de l'artiste japonaise Yoko Ono.
- 1969, ultime chef d'œuvre l'album *Abbey Road* (Come together, Here comes the sun)
- Après leur séparation les 4 Beatles poursuivent leur route musicale en solo, sauf Ringo qui se met au cinéma. John Lennon enregistre 3 albums (très) expérimentaux avec Yoko Ono. Il connaît un succès planétaire avec l'album *Imagine*, il est assassiné en 1980.
- 1967, le groupe est inquieté à cause de détention de drogue. Ils sortent leur album psychédélique *Their satanic Majesties Request* avec le célèbre titre « She's a rainbow », mais le groupe semble perdu et Jones perd pied.
- 1968, le duo Jagger et Richards se retroussent les manches et le groupe sort ses meilleurs singles et albums. Le titre « Jumpin' Jack Flash » fait écho à « Satisfaction » et l'album *Beggars' banquet* dont la pochette est choquante est censuré à sa sortie. Le groupe y revisite ses influences blues en s'ouvrant davantage à la folk, la country. Le titre « Sympathy for the devil » est propulsé par une ligne de basse entêtante posée sur un rythme tribal. Le titre est construit sur un crescendo illuminé par un solo écorché de guitare.
- En 1969, Brian Jones, perdu dans les drogues quitte le groupe qu'il avait fondé. Il est remplacé par Mick Taylor, jeune guitariste virtuose.
- Avec l'arrivée de Taylor les Rolling Stones se tournent vers un rock plus démonstratif, rythmé par les riffs de Richards et les solos de Taylor.
- L'album *Let it Bleed* (clin d'œil aux Beatles) fait la part belle aux riffs de Richards comme dans le titre « Gimme Shelter ».
- 70's : le groupe fonde sa propre maison de disque et son fameux logo.
- 1971, l'album *Sticky finger* avec par exemple « Brown Sugar ».
- Les Rolling Stones se réfugient en France pour éviter une fiscalité anglaise trop éprouvante (!) et sortent l'album *Exile on Main St.* mal accueilli par la critique mais pourtant salué désormais comme le plus important du groupe.
- Le groupe, dans son déclin sort en 1973 le titre « Angie ».
- Alors qu'ils font des tournées planétaires, ils sont également empêtrés dans des problèmes incessants (drogue, interdictions de séjour...). En 1974, Taylor quitte le groupe, dégoûté de voir que sa contribution est ignorée par le duo Jagger et Richards. Il leur laisse néanmoins un titre superbe « Time waits for no one »
- Il est remplacé par le guitariste Ron Wood qui restera au sein du groupe pendant 30 ans, sans qu'un album ne le mette véritablement en avant.
- Les Rolling Stones deviennent un peu touche-à-tout et se frottent au jazz, au funk au reggae... de cette période émerge le titre « Fool to cry »
- Dans les années 80 la relation entre Jagger et Richards s'effrite, Bill Wyman quitte le groupe. Depuis, ils enchaînent les tournées record en reprenant les vieux titres et sans chercher une résurrection artistique !



La fuzz (de l'anglais fuzz, « duvet ») est la première des pédales d'effet de saturation ayant été utilisée par les guitaristes et les bassistes électriques. Historiquement, la fuzz a été utilisée dans le rock psychédélique, devenant même l'un de ses traits sonores principaux. Le son des fuzz, décrit comme « abrasif et chaotique », fait écho à l'expérience psychédélique et évoque « la colère et l'agressivité ». Les fuzz produisent des notes avec un très long sustain et permettent de jouer avec le larsen.



Le mellotron est un instrument de musique polyphonique à clavier qui produit des sons préalablement enregistrés sur des bandes magnétiques. Il est largement utilisé dans les années 1960 et 1970, notamment par les formations de rock progressif. On peut l'entendre dans l'introduction de « Strawberry Fields Forever » des Beatles.

Le Rock Psychédélique est un genre musical né dans la seconde moitié des années 60 à Londres et San Francisco, caractérisé par des ambiances hallucinogènes et de longues improvisations.

Parallèlement à ces deux groupes à la notoriété planétaire, on trouve bien sûr d'autres groupes tels que : Les Who, Les Kinks, Cream, les Animals, les Yardbirds... Certains guitaristes mythiques sont révélés : Eric Clapton, Jeff Beck, Jimmy Page... Le rock se durcit et se complexifie pour s'acheminer vers le hard rock.

The Animals	The Kinks	The Who
		
Concurrent sérieux des Rolling Stones mais le groupe se sépare rapidement.	Ce titre pose les bases du hard rock et évoque le garage rock.	Leur musique apparaît comme un croisement entre Beatles et Stones.

Le garage rock se développe entre 1965 et 1967 et évoque un rock basique et bruant joué par de jeunes américains dans le garage, c'est un peu l'ancêtre du punk.

D'autres groupes voient le jour avec une influence beaucoup plus blues et Rhythm and blues. En Angleterre, les BB King, Muddy Waters, Sonny Boy Williamson, John Lee Hooker... (américains) se produisent régulièrement. La scène blues londonienne verra passer à leurs débuts quasiment tous les musiciens qui composeront ensuite les Stones, Cream, Led Zeppelin...

Puristes au départ, les groupes accélèrent le tempo et font une part belle aux guitares électriques. Ils s'acheminent doucement eux aussi vers le hard Rock.

The Yardbirds	Jeff Beck Group
  (Eric Clapton) (Jeff Beck)	 
Ils ont hébergé trois des plus grands guitaristes anglais : Eric Clapton, Jeff Beck et Jimmy Page. Jeff Beck intègre le groupe à la suite d'Eric Clapton : son jeu audacieux à la technique impressionnante remodèle entièrement le groupe mais aussi le rock anglais. Utilisant tous les effets à sa portée (vibrato, écho, pédale wah-wah, larsen, feedback, fuzz, distorsion, réverbération) comme le fera Jimi Hendrix un peu plus tard, Beck pousse le groupe à l'expérimentation en s'aventurant dans de longs solos fulgurants et débridés sur des accélérations surchauffées de la rythmique (<i>rave-up</i>). Jimmy Page fait de ses « New Yardbirds » le groupe au succès planétaire : Led Zeppelin.	Ombragé et torturé, volontiers « Tête de mule », Jeff Beck est un infatigable défricheur de la guitare électrique. A sa sortie des Yardbirds en 1968 il forme son propre groupe avec Rod Stewart (chanteur), Ron Wood (bassiste, futur guitariste des Stones) et le pianiste Nicky Hopkins. Ses idoles sont Eddie Cochran et Cliff Gallup. Ils enregistrent deux albums <i>Truth</i> (son colossal de guitare) et <i>Beck-Ola</i> (tout y est plus lourd et étouffant mis à part le piano lumineux, la démarche évoque le hard rock). Les querelles auront vite raison du groupe.

D'autres groupes tels que : Cream, The Years After, free, Humble Pie...

La guitare Slide : Un **bottleneck** est un tube de verre ou de métal que le guitariste place sur un doigt de la main qui fait les accords sur le manche, donnant ainsi un son métallique, froid ou chaud selon la matière, spécifique au blues. https://www.youtube.com/watch?time_continue=22&v=3_aVD-C6r3E&feature=emb_logo

4. 1965-1970 : Le Rock Psychédélique.

A partir des années 1965, des dizaines de singles et d'albums deviennent des classiques du genre Rock. La créativité est généreusement alimentée par la consommation de drogue. Certains artistes deviennent « mythiques » : Bob Dylan, Jimi Hendrix, Janis Joplin...

Les Etats-Unis reviennent sur le devant de la scène avant un nouveau courant : le **rock psychédélique** dont l'épicentre se trouve dans le quartier hippie d'Haight-Ashbury à San Francisco. On assiste à de longs concerts-happenings brassant rock, light-show, théâtre, danse et bien sûr LSD. C'est une période d'expérimentation audacieuse (titres étirés, structures ambitieuses et sonorités inédites).

Deux groupes, se développent conjointement en Angleterre et aux Etats-Unis : Les Yardbirds anglais et les Byrds américains. Ces groupes commencent à s'affranchir du traditionnel couplet/refrain, utilisent des sonorités novatrices (bandes d'enregistrements inversées, accélérées, effets...) et exotiques (notamment indiennes). Ces titres évoquent les premiers ce rock « acide » :

- [Shape of things](#), The Yardbirds
- [Eight Miles high](#), The Byrds

Le rock psychédélique, malgré ses nombreuses spécificités à quelques caractéristiques récurrentes :

- **Ambiance hallucinogène** : les musiciens cherchent à recréer les effets de drogues.
- **Sonorités exotiques** : nouveaux sons, notamment indiens (sitar) et bidouillages studio.
- **Titres étirés et solos à rallonge**.

Pink Floyd : le rock psychédélique londonien

Le groupe est formé autour de Syd Barret (chanteur, guitariste) Rick Wright (organiste), Roger Waters (bassiste) et Nick Mason (Batteur). Le coup de génie du groupe à ses débuts sera d'associer les expérimentations novatrices avec des compositions pop lumineuses le tout sur les poèmes inspirés de Syd Barret. Celui devenant schizophrène c'est David Gilmour qui prendra sa place dès le deuxième album du groupe.

Deuxième single : [See Emily Play](#)



La scène californienne se développe parallèlement à la communauté des Beatniks (qui précèdent les hippies) et souvent les groupes évoluaient alors au sein de vraies communautés.

Grateful dead	Jefferson Airplane	Janis Joplin	Les Doors
Tribu hippie de San Francisco menée pendant 30 ans par des musiciens avec à leur tête le guitariste Jerry Garcia. La bande à Garcia doit sa renommée à un bus sur lequel était inscrit « further » repeint de motifs psychédéliques. La petite communauté y embarquait joyeusement et on lui proposait toute sorte de réconfort notamment la LSD. La communauté est également à l'origine des acid tests, gigantesques fêtes au sud de San Francisco.	 Le chant est assurée par Grace Slick, rare chanteuse féminine pour être souligné.	 Icône féminine fragile et torturée, elle ne connaît que 3 ans de gloire avant de décéder d'une overdose en 1970.	Le groupe est emmené par Jim Morrison, chanteur et poète surnommé le « Rimbaud de cuir noir »  « The End » est un morceau fleuve aux ambiances de raga indien. Passage parricide et oedipien (Father ? Yes son. I want to kill you / Morher I want to...) Sur scène Morrison ajoute une dimension théâtrale. En 1971 le groupe enregistre son disque-testament <i>LA woman</i> .

Le « Summer of love » est associé à l'année 1967 sur la côte ouest des Etats-Unis. C'est une succession d'évènements : fêtes psychédéliques, « All you need is love » des Beatles...

5. Jimi Hendrix : une icône du rock

C'est en seulement 3 albums et quatre années de carrière que ce jeune guitariste noir américain révolutionne l'instrument roi du rock : la guitare électrique. Bien sûr, avant lui Jeff Beck, Dick Dale, Eric Clapton et quelques autres avaient déjà repoussé les frontières sonores de la guitare électrique : distorsion, amplification... mais lui propose des sonorités inouïes. A une époque où les groupes psychédéliques enregistrent et peaufinent leur son en studio, lui fait de sa propre guitare un studio-live. Il convoite l'admiration de Miles Davis et est une bête de scène incroyable.



Les effets de la guitare électrique :



SATURATION Faisable à partir d'une pédale ou de l'amplificateur	EFFETS DE MODULATION	EFFETS DE DYNAMIQUE	EFFETS DE PITCH (Pitch = hauteur de note)	RESONNANCE
Distorsion : Gain très important Overdrive : Son un peu moins saturé que la distorsion Fuzz : son très brouillon et gras, beaucoup utilisé dans les années 60'	Chorus Flanger Phaser Tremolo (variation du volume) Vibrato (variation de la hauteur) : obtenu à l'aide du vibrato ou d'une pédale. Leslie	Compresseur : enlève la dynamique, pas de variation de volume en fonction de la force d'attaque des cordes. Noise gate : supprime les bruits parasites.	Octaver : ajoute une note à l'octave au-dessus ou en dessous Whammy : faire varier progressivement la hauteur de la note (pédale) Harmoniseur intelligent : permet de jouer un intervalle dans une gamme (ex : 3ce en lam) Egaliseur : permet de modifier le timbre en jouant sur les fréquences. Wah wah : modifie les fréquences.	Delay : écho Reverb : sensation d'espace

6. Le folk-rock

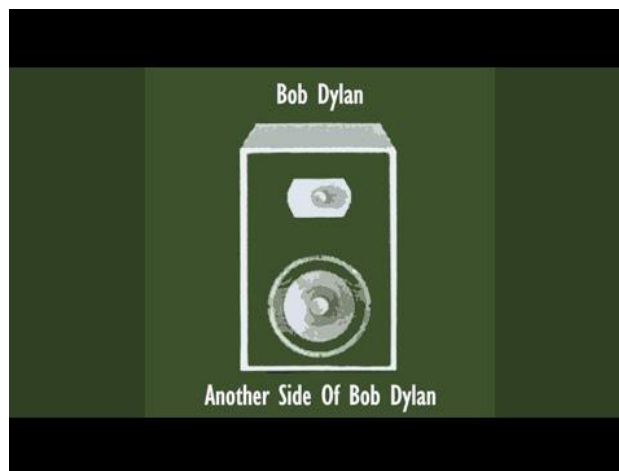
Ce mouvement évolue dans les années 60, pour arriver à son apogée à partir de 1965 avec Bob Dylan et les Byrds. Il est caractérisé par l'utilisation de guitares électroacoustiques. Il s'ouvre à la tradition folk de « l'auteur-compositeur ».

Mr. Tambourine man des Byrds (reprise de la version acoustique de Bob Dylan) est considéré comme le premier titre folk-rock :



Les auteurs-compositeurs-interprètes fleurissent : Simon&Garfunkel (*Bridge over trouble water*), Leonard Cohen (*Songs of love and hate*), les Eagle (*Hotel california*)

Bob Dylan vient prouver que le rock peut s'adresser aux adultes et qu'il peut chanter autre chose que les voitures, la plage et les romances...Il est également connu pour ses chansons contestataires.



Le groupe Buffalo Springfield :



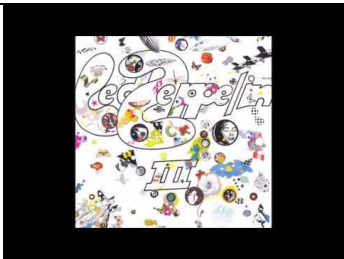
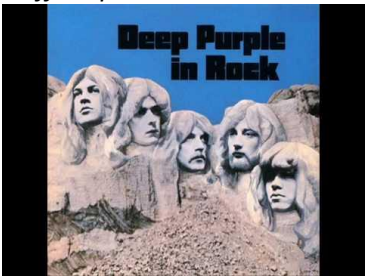
7. Le rock des années 70

a. Le hard-rock : appelé aussi le « Heavy metal » ou « métal »

Principales caractéristiques du hard rock qui puise ses origines (encore une fois) dans le blues :

- Un chanteur à la voix haut perchée (avec du coffre)
- Une ou plusieurs guitares
- Une section rythmique basse-batterie massive : qui outrepassa le rôle traditionnel de soubassement rythmique
- Virtuosité : jouer vite, titres construits aux rythmes souvent complexes, solo de 15 à 20 minutes
- Des effets
- Un son fort et lourd

3 groupes phares du hard rock :

Led Zeppelin <i>Le groupe est formé en 1968 par Jimmy Page et porte d'abord le nom de New Yardbirds</i>	Deep Purple <i>Groupe souvent reconfiguré, ils ont échoué au mariage musique classique et rock. Clavier virtuose de Jon Lord.</i>	Black Sabbath <i>Rock théâtral sur fond d'occultisme et de satanisme</i>
 <i>Since I've been loving you</i>  <i>Stairway to heaven: ballade acoustique, construite sur un crescendo de plus de 8 minutes qui éclate sur un solo de J. Page.</i>	 <i>Smoke on the water : un des riff les plus célèbres du rock</i>  <i>Child in time</i>	 <i>War pigs</i>

A propos de l'influence de Jeff Beck chez Led Zeppelin : Son album « Truth » parut en 1968, comprend le titre « Beck's Bolero » interprété avec l'aide de Jimmy Page et John Paul Jones (membres de Led Zeppelin)



Autres groupes : The stooges (Iggy Pop), Aerosmith, ZZ top, AC/DC, Scorpions, Thin Lizzy...
 Guitaristes : Michael Bloomfield, Henry Vestine, Johnny Winter, Rory Gallaguer, Paul Personne...

b. Le glam rock

Glam est la contraction de l'adjectif *glamorous* qui signifie « éblouissant, splendide, fascinant » ...

- L'âge d'or du glam rock se situe entre 1970 et 1974
- Les tenues sont extravagantes : volontairement kitch, paillettes, maquillage...
- Androgynie assumée : époque de libération des mœurs, les chanteurs révèlent leur homosexualité (Freddie Mercury, David Bowie, Lou Reed...)
- Théâtralité
- Grosses guitares et souvent un piano.

Quelques artistes : Marc Bolan (*Get it on*), David Bowie (*Life on mars*), Lou Reed, Queen, Elton John, Kiss...

c. Le rock progressif

- Âge d'or : 1967-1980.
- Pays : l'Angleterre
- Albums « concepts » : les titres se suivent autour d'une même thématique, comme sur le modèle classique de la symphonie.
- Morceaux à rallonge
- Virtuosité, complexité
- Rejet du blues : influence de la musique classique et du jazz, gammes orientales ou médiévales.
- Nouvel instrument roi : le clavier (piano électrique et premiers synthétiseurs)
- Littérature et poésie : on balaye les thèmes rock (filles, sexe et voiture !)

Les principaux groupes : King Crimson, Emerson Lake & Palmer, Genesis, Pink Floyd (2ème période)

d. Le jazz-rock

C'est en 1969 que l'on voit apparaître les deux premiers albums de jazz-rock :

- *Bitches Brew* – Miles Davis
- *Hot Rats* – Frank Zappa

Le jazz-rock est plus souvent le fait de musiciens jazz qui se mettent un peu au rock que l'inverse. Son principe est simple : remplacer les instruments acoustiques du jazz par leur versions électriques (contrebasse/basse électrique, piano/claviers).

Une scène jazz-rock se crée à Canterbury, dont le principal représentant sera le groupe Soft Machine. Il posera les bases du genre.

Frank Zappa qui a plus de 50 albums à son compte est un digne représentant du jazz-rock. Malgré son univers très décalé, il est un des compositeurs les plus importants du XXème siècle. Ses influences : Igor Stravinsky, Alban Berg, Edgar Varèse, le jazz...

Jeff Beck : précurseur du jazz psychédélique avec les Yardbirds puis du Hard Rock avec le Jeff Beck groupe, il signe deux albums jazz-rock : *Blow by blow* (1975), *Wired* (1976).

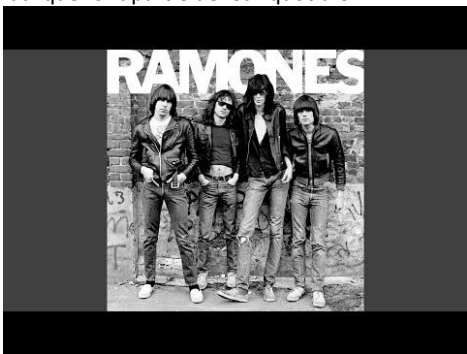
Dans la suite de sa carrière continuera de surprendre : *There and back, Flash* (1984) s'ouvrent à des sonorités pop et funk. Son album *Guitar shop* (1989) surprendra par ses sonorités modernes et les albums suivants s'inspirent de genres qu'il croise sur sa route : de la techno à la jungle (*Who Else !* (1998) et *You had dit coming* (2001))

8. Les révolutions Punk

a) Punk anglais et américain : grande purge rock

Le mouvement Punk dure de 1976 à 1982 et est représenté par deux groupes principalement : Les *Ramones* et les *Sex Pistols*. Ils veulent un retour à un rock primaire, hargneux, rebelle, souvent au mépris de la technique. Le punk c'est aussi une attitude : provocante, méprisante, agressive, injurieuse... un look : cheveux roses ou vert en pointes vaselinées, Doc Martens... Et aussi un grand foutoir idéologique !

On trouve plus de groupes féminins et l'amateurisme du genre contraste alors avec les « dinosaures » des studios ! Bien sûr le son est distordu à souhait, les paroles sont braillées, hurlées, crachées... et toujours pour contraster avec « l'avant » on ne trouve que très peu de solos. Finalement, on se rapproche du rock d'Elvis Presley ou de Gene Vincent mais également du garage rock.

Les Ramones	Les sex pistols
Ils se produisent sur la nouvelle scène de Manhattan. Ce sont des voyous aux cheveux longs et crasseux, dont les séjours en prison pour vol à main armée ou en hôpital psychiatrique font partie de leur quotidien.	Leur arrivée dans une Angleterre frappée par la récession, les émeutes raciales, les excès du Thatcherisme imprime au mouvement punk une dimension sociale sans précédent, représentant une jeunesse désœuvrée et une partie de la jeune classe ouvrière.
	

- Rockeurs punk américains : Patti Smith, Blondie, Richard Hell, Johnny Thunders, Talking Heads
- Rockeurs punk anglais : The Clash, The Jam, The Buzzcocks

b) L'après-punk

Il se compose de différents « courants » : le post punk, le hardcore, la new wave.

- **Le post-punk** : D'essence punk, c'est un rock un peu expérimental

Groupes : Pène Ubu, Devo, Public Image Limited, Gang of four, Wire, Suicide, Elvis Costello, Police...



Devo doit son succès à son identité visuelle, leur style est caractérisé de robotique



Mené par le chanteur Sting, le groupe signe de très beaux albums. Les influences sont le punk, la pop, le reggae, le jazz...

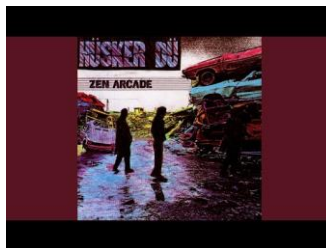
- **Le « goth rock »** : rock gothique : ambiances mélancoliques voire dépressives, chant las et abattu...



The Cure

Principaux groupes : The Cure, Joy Division, Bauhaus...

- **Le hardcore** : violent, rapide : punk radicale sans volonté expérimentale. Titres agressifs et très courts



- **La new wave** : mélodique, reposant sur des synthétiseurs, elle se tourne vers les radios et la TV et devient le rock le plus rentable du début des 80's.



c) Du punk à la new wave : le rock français réveillé

La scène française punk se réveille dans la seconde moitié des années 70 et est accueillie par des salles : Le Gibus, des festivals : Mont-De-Marsan, et des petits labels : Skydog, Bondage, Rough Trade. Elle n'a produit que peu d'album qui deviendront véritablement des classiques mais une poignée de single forts ! Deux légendes du rock français : les groupes Trust et Téléphone.

Les groupes culte de la scène punk : Gasoline, Asphalt Jungle Metal Urbain, Stinky Toys, Starshooter.



La new wave à la française appelés « les jeunes gens modernes » : Marquis de Sade, Taxi girl.

Rock un peu plus musclé : Bijou, Dogs, Trust, Téléphone (qui assure la première partie des Rolling Stones en 1982 ainsi qu'un concert pour fêter la victoire de Mitterrand en 1981).

d) Le retour des guitares électriques arrogantes

Dès 1975, alors que les synthétiseurs de la *new wave* envahissent peu à peu le rock et que le punk le réduit à ses 3 accords de base, la guitare électrique va faire sa petite révolution dans des genres parallèles et avec comme principal acteur Edward Van Halen, petit prodige américain.

- **La New Wave of British Heavy Metal (NWOBHM)** : Entre 1976 et 1984), purement anglais, ce genre se caractérise par un chant aigu, des duels de guitare, de la vitesse et aucune référence au blues.

Judas Priest	Iron Maiden
	

Autres groupes : Saxon, Def Leppard, Motörhead.

- **Le trash** : Actif depuis 1983, 100% américain il se caractérise par un chant rauque, deux, guitares, de la saturation, la vitesse et l'utilisation de gammes exotiques.

Metallica	Megadeth
	

Autres groupes : Slayer, Anthrax, Suicidal Tendencies

- **La révolution Van Halen** : Ce jeune guitariste américain est à l'origine d'une innovation technique : le tapping qui consiste à taper les notes du manche de la guitare simultanément des doigts de la main gauche et de la main droite.



Autre « Guitar Hero » : Joe Satriani, Steve Vai

- **Le « Métal à cheveux »** : hard rock calibré pour la radio et les vidéoclips des années 80. Représenté par deux groupes entre autres : Mötley Crüe et Guns N'Roses.

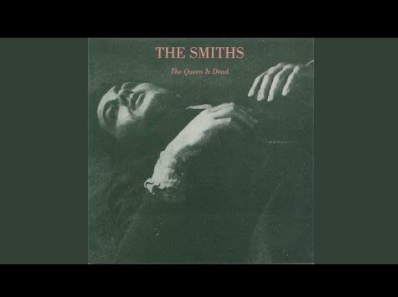
9. Années 80-90 : Les rocks alternatifs

A cette époque, le rock subit des transformations radicales : musicales, mais aussi culturelles et économiques. Il se met en tête de devenir « indépendant » = « alternatif » = « indé » (en anglais « indie ») : c'est-à-dire de s'opposer au rock commercial soutenu par les grandes maisons de disques et les clips de MTV au succès mondial. Finalement beaucoup de groupes accèderont tout de même à une notoriété internationale...

Ce nouveau rock est tout sauf homogène et il est difficile d'avoir de réels points de repères tant l'offre est diversifiée ! Dans les grandes lignes il est :

- Indépendant (à ses débuts) : petits labels, radios locales...
- Post-punk : il a hérité du punk un amateurisme rebelle, les bidouillages studio avec les moyens du bord et l'ouverture aux autres musiques : reggae, électronique...
- Postmoderne : Conscient de son passé il s'y réfère musicalement, ou s'y oppose.

a) Les deux premiers groupes à avoir lancé le rock indépendant :

R.E.M Groupe américaine dont le chanteur Michael Stipe devient la nouvelle icône du rock alternatif.	Les Smiths Groupe anglais
1 ^{er} single : radio free Europa 	

b) Plusieurs « courants » du rock alternatif :

Le « noise rock » ou « noise pop »	La scène « Madchester »	Le « shoegaze »
Basé sur le bruit et mêlé à des harmonies pop légères. Représenté par trois groupes : Jesus & Mary Chain, Sonic Youth et les Pixies.	En référence à la ville de Manchester au sein de laquelle se développe cette nouvelle scène mariant <u>rock</u> et <u>dance</u> . Représenté par les Happy Mondays et les Stones Roses. La musique est composée sur fond d'ecstasy (stupéfiant prisé par les DJ et les clubbers) ce qui lui donne son caractère hallucinatoire.	Le nom fait référence à ses chanteurs qui fixent le sol. Ce courant ignore totalement l'ouverture à d'autres styles et est caractérisé par des sonorités rock : distorsions, larsen, feedback et s'inspire du noise rock. Deux groupes emblématiques : My bloody valentine et les Boo Radleys.
 <i>Jesus and Mary Chain - Just like honey</i>	 <i>Elephant Stone - Stones Roses</i>	 <i>"touched" - Album Loveless - My Bloody Valentine</i>

c) La brit-pop

En réaction au grunge américain, rock typiquement anglais mélodique, enjoué et dynamiques à gros riffs accrocheurs. Les groupes : Suede, Oasis, Blur, Pulp, Supergrass...

Le groupe Oasis est mené par les deux frères Noel et Liam Gallagher. Il sort le single « Wonderwall » qui le hisse au niveau international. Blur sera un rival de taille. Les deux groupes vont même jusqu'à sortir un single le même jour « Rool with it » Oasis et « Country House » pour Blur.

d) Les dieux du stade, le rock des gradins.

En marge des rocks alternatifs, on trouve des groupes au succès planétaire. Ceux-ci sont relayé par les médias (MTV) comme l'était la *new wave*, mais cette fois-ci les guitares remplacent les synthétiseurs. Les groupes : Simple minds, U2, Dire Straits, Bruce Springsteen... mais aussi les chanteurs d'anciens groupes « dinosaures » : Phil Collins, Sting...

e) Les métamorphoses du rock français

- Groupes d'influence punk : Gogol premier (*Vite avant la saisie*), Parabellum, Les garçons bouchers, Le Wampas (« Manu Chao », « [Chirac en prison](#) »)
- Rock militant festif : Bérurier noir (« [Empereur tomato Ketchup](#) », *Abracadaboum*)
- Punk festif avec une touche de reggae, qui dénonce : Ludwig von 88 (« [LSD for Ethiopie](#) », « Hiroshima ») son chanteur Bruno Garcia s'est fait connaître en solo sous l'étiquette de Sergent Garcia.
- Proches de la « world music » : Les négresses Vertes (« [Zobi la mouche](#) »), La Mano Négra
- Chansons réalistes : Têtes raides, Louise attaque
- « Fusion » : No one is innocent, Treponem Pal, FFF...
- New Wave : Etienne Daho, Niagara
- Fortes personnalités : Rita Mitsouko , Noir Désir
- French touch : le rock français électronique très bien représenté par Daft Punk et Air.
- Groupes en devenir : Les Naast, BB Brunes, Second Sed, Les Shades, Les Brats, Les Plasticines...

f) Le grunge

Mouvement né aux Etats-Unis, à Seattle et porté par le succès du groupe Nirvana. Son âge d'or : de 1991 (Album *Nevermind*) à 1994 (mort du chanteur Kurt Cobain)

Quelques groupes : Soundgarden ("Black Hole Sun") Alice in chains, Pearl Jam.

Nirvana : Son album [Nevermind](#) porte le grunge et le rock alternatif sur la scène rock mondiale... le rock n'est, dès lors, plus vraiment « indépendant ». Le succès de cet album surgit de nulle part sur prend jusqu'à l'industrie du disque. K. Cobain se suicide d'une balle de fusil dans la tête.

g) Divers

- Retour d'un rock industriel : Front 242, Skinny Puppy, Ministrie, Nine Inch Nails...
- Le rock artisanal de masse : la « Lo-fi » : abréviation de low-fi = basse fidélité par opposition à la hi-fi = haute-fidélité pour désigner un rock très bricolé : Sebadoh, Pavement, Beck (pas Jeff Beck !)
- Néopunk : green Day, Weezer, Offspring , Rancid
- Les différents rock fusions : une ouverture aux autres genres musicaux qui devient très marqué au milieu des années 80 :
 1. Le Funk : Funkadelic, Fishborn, Linving Colour, Infectious Grooves, Red Hot Chili Peppers (« [Under the bridge](#) »), Faith no more.
 2. Le rap : Run-D.M.C, les Beastie Boys, Cypress Hill, Rage against the machine (« [Killing in the name of](#) »), Limp Bizkit, Slipnot, Linkin Park...
 3. L'électronique : Massive Attack, Portishead, Tricky, Leftfield... Influence de l'électronique dans l'album *Who Else* de Jeff Beck.
- Le rock androgyne : Placebo, Marilyn Manson.
- La pop « indépendante » : dans la lignée des Beatles et des Beach boys : Cocteau Twins, Mercury Rev, Stereolab
- Superstars du rock britannique : Coldplay, Radiohead.
- Nouveau garage rock, nouvelle new wave : Les Strokes, Les White Stripes, Les Hives, franz Ferdinand...